



PROJET DPO



Panel-tests – 16 et 17 mars 2021 en visioconférence

Objectif : évaluer et améliorer la maquette de l'outil DPO

Compte-rendu

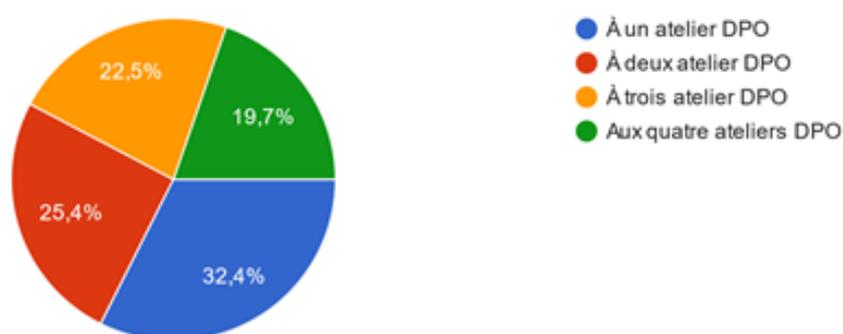
Table des matières

1. Profils des participant-es	P. 2
2. Panel-test du 16 mars	P. 4
2.1. Sous-groupe 1	P. 5
2.2. Sous-groupe 2	P. 7
2.3. Sous-groupe 3	P. 10
2.4. Sous-groupe 4	P. 15
2.5. Sous-groupe 5	P. 18
3. Panel-test du 17 mars	P. 21
3.1. Sous-groupe 1	P. 22
3.2. Sous-groupe 2	P. 25
3.3. Sous-groupe 3	P. 28
4. Synthèse des résultats	P. 30
5. Conclusions	P. 32

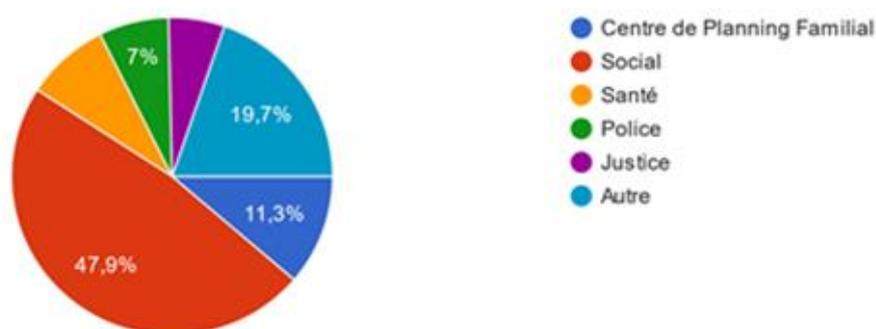
1. PROFILS DES PARTICIPANT·ES

Inscrit.es 16 mars	66	Dont 37 nouvelles recrues ¹
Participant·es 16 mars	52	30 nouvelles recrues
Inscrit.es 17 mars	31	0 nouvelle recrue
Participant·es 17 mars	21	1 (changement de date)

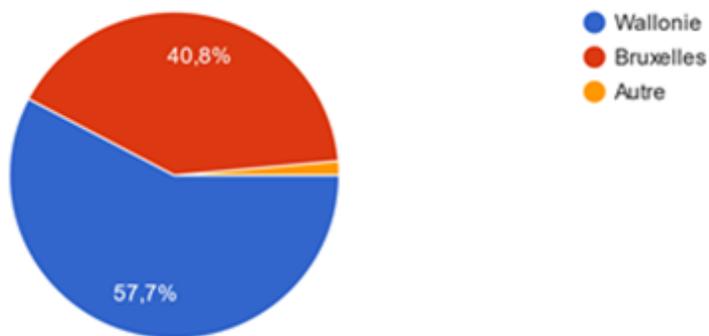
60 personnes inscrites avaient participé aux ateliers collaboratifs en 2020 dont :



Venant des secteurs et régions suivants :



¹ Administrations communales et régionales bruxelloises, Union des Pharmaciens de Bruxelles. Grâce à un subside d'equal.brussels, nous avons l'opportunité de mobiliser cette année les administrations bruxelloises.



Concernant les nouvelles recrues, étaient inscrites :

- Un·e à trois représentant·es des 19 communes (services égalité des chances, prévention, jeunesse, aide aux victimes, cohésion sociale, communication, Maison des Femmes...)
- Neuf administration régionales : Actiris, STIB, Bruxelles Environnement, Urban, Siamu, SLRB, SPFB-Cocof, BPS et equal.brussels.
- Une représentante de l'Union des Pharmaciens de Bruxelles.

N'ont finalement pas participé : les administrations communales d'Anderlecht et de Molenbeek, Bruxelles Environnement, Siamu et SLRB.

2. PANEL-TEST DU 16 MARS

Le panel-test du mardi 16 mars devait se dérouler initialement à Bruxelles. Les administrations communales et régionale bruxelloises y ont été conviées pour rejoindre le projet DPO, aux côtés de professionnel·les qui avaient participé à au moins un atelier DPO en 2020 (un peu moins de 50% des participant·es).

Cinq sous-groupes ont été formés, animés chacun par un binôme composé d'un·e expert·e thématique et d'une coach en intelligence collective (*What If Collective*) :

- Sous-groupe 1 **JAUNE** : Deborah Kupperberg (Direction Egalité des Chances - FWB) et Sébastien Alsteens (What if Collective)
- Sous-groupe 2 **VERT** : Murielle Coiret (Médecins du Monde) et Marie-Christine Willocx (What if Collective)
- Sous-groupe 3 **ROUGE** : Nathalie Ruyskart (Service Egalité des Chances – Province du Brabant wallon) et Nathalie Gilly (What if Collective)
- Sous-groupe 4 **BLEU** : Céline Van Vaerenbergh (CPVS de Bruxelles) et Oriane Ponsele (What if Collective)
- Sous-groupe 5 **MAUVE** : Frédéric Benne (CPVCF) et Valérie Watillon (What if Collective)

La méthodologie et l'animation choisies étaient identiques pour les deux jours de panel-tests et pour tous les sous-groupes. Un power point collaboratif a servi de support pour cet atelier organisé en visio. Pour dépasser les « goûts et les couleurs », il a été demandé aux participant·es de donner leur avis sur la maquette de l'outil DPO en se basant sur des critères d'évaluation :

- Pratique à utiliser ?
- Accessible ? (compréhensible, lisible pour le plus grand nombre de professionnel·les)
- Commun ? (à des secteurs, formations, professions très différentes)
- En adéquation avec les ateliers/ fidèle à leurs résultats ?
- Utile ? (aide à dépister, accompagner et à orienter)
- Attractif ?

L'animation a été divisée en trois étapes :

1. Explorer ce qui fonctionne (20')
2. Explorer ce qui est à améliorer (20')
3. Prioriser

Les participant·es étaient invité·es à répondre à ces questions via des post-its virtuels à placer dans les jamboards du power point collaboratif. Le présent rapport reprend les clarifications orales des post-its.

2.1. Sous-groupe 1

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

Les illustrations attirent l'attention et orientent la lecture (Carole)
Pratique et efficace : le dépliant répond aux questions posées dans le titre (Pieter-Jan)
Les adresses (Jean-Claude)
Le contenu est accessible (Julie)
Le format "portatif" et pliant = discret (Anne-Sophie) + La victime est considérée comme actrice (sortir du cercle vicieux).
Le contenu est en place et très clair pour moi. (Jean-Claude) Partagé entre deux choses : d'une part toutes les infos sont présentes et de l'autre côté le dépliant est un peu chargé. Au niveau quantité/qualité des infos : bien.
Format pratique, agréable visuellement, accessibilité, découpage des différentes parties (Magali)
Les dessins de personnages permettent de transmettre un message clair et accrochent vite le regard (Sonia) Les illustrations permettent un message rapide, un gain de temps et il est intéressant que chaque partie ait ses couleurs.
Le graphisme/ le code couleur / les questions dans les titres (Elisabeth) Aime bien qu'il soit répondu aux questions. Élémentaire de rappeler à la victime qu'elle ne doit pas faire tout.
Les informations sont très complètes (Deborah) Des craintes au début du processus. Manière très juste au niveau du contenu.
Les explications sont accessibles à tout le monde et reprennent bien les démarches à suivre dans les cas où une victime a besoin d'aide et d'orientation (Renée) Permet de donner les informations de manière directe à la victime.
Interaction textes / illustrations fonctionne bien (Laurence) Contenu du texte est riche et complet. Les illustrations appuient les propos.
Clair-net (Anastasia) Trouve qu'il pourrait être distribué au voisinage et pouvoir en parler avec la personne qui craint de pousser la porte du CPAS, de la police. Le dépliant est accessible. Il pourrait servir aux non-professionnels.

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Contenu : rien à redire ! Visuel : séparer images et texte pour télécharger un petit peu ? + éventuellement numéroter les pages pour le sens de la lecture - améliorer le sens de la lecture (Carole)
Petits ajustements à apporter au graphisme afin d'améliorer l'équilibre (intro trop grande, problème d'équilibre) et la lisibilité (adresses - revoir l'ordre et la taille ? un peu fouillis, pas de logique, par thématique) (Laurence) Point de vue contenu : pas de remarques.
La lisibilité (revers de la portabilité). Peut-être avoir une déclinaison non portative et donc plus lisible pour la police/ les services qui l'auraient "sous le coude" à un comptoir d'accueil /ex ? (Anne-Sophie) Reclasser les adresses en fonction du public-cible, ne pas laisser les notes de bas de page car elles prennent de la place et numérotation des pages pour en faciliter la lecture.
Existe-t-il une version Web ? (type fiche) (Anne-Sophie)

J'ai un doute sur le sens de lecture mais comme je ne l'ai pas en version papier, pliée, je ne peux pas être "catégorique". (Anne-Sophie)
Je ne vois pas trop mais peut-être faire ressortir certains mots clés (en gras) comme les adresses pour cible plus vite l'info... (Magali)
Agrandir certains cadres lorsqu'ils sont entourés d'espace blanc afin qu'ils soient plus lisibles et utiliser éventuellement une police plus grande si l'espace le permet. (Deborah) Chargé et à la fois, il y a des « trous ». Réflexion quant à l'optimisation de l'espace.
Rajouter un schéma pour violences sexuelles comme pour violences conjugales. Petite faute d'orthographe dans le nom de mon service : equal.brussels (minuscules, point) Pieter-Jan Il faudrait regrouper les indicateurs majeurs ensemble et les indicateurs mineurs ensemble et non pas les mélanger.
A4 plastifié sur le bureau, arbre décisionnel, chronologie plus claire pour l'utilisateur, document très dense, formation pour le mettre en place, FR et NL... (Julie)
Dans la partie des adresses pour m'orienter : hiérarchiser les adresses selon le public-cible exemple : aide pour victimes mineurs : contacts - aide pour victimes adultes : contacts - aides pour accompagnement des auteurs : contacts. (Sonia)
Au lieu d'un format papier, prévoir un format plastifié (Renée)
Peut-être plus graphisme pour plus de compréhension si victime mineure. (Anastasia) Les mineurs doivent être pris en charge par le Service Famille Jeunesse de la police : cette information n'est pas notée. Au niveau des adresses : dire qu'ils doivent être vus en priorité par la police avant d'être entendus par d'autres services d'aide.
Un outil à deux temps : victime est mineure et victime est non mineure. (Jean-Claude)
Il serait intéressant de réduire quelques parties de textes sous forme de points (ex: accompagner orientation) La partie "Indicateurs" sous le même graphisme pour une meilleure compréhension. La ligne jaune pourrait suivre la lecture. (Elisabeth)

Question 3 : si vous pouviez changer une seule chose, ce serait quoi ?

Les adresses (Jean-Claude)
Les adresses (Renée)
Le sens de la lecture et le graphisme des indicateurs (Elisabeth)
A bien y réfléchir : le format (du moins en distinguant une utilisation ponctuelle d'une utilisation intensive : format et arbre décisionnel), dépliant feuilletable, manipulable en fonction de la finalité... (Anne SO)
Le format : arbre décisionnel et plastification - chronologie - adresses (Julie)
Classement et présentation des adresses - Noter à destination des pros, format feuillet ? (Laurence)
L'ordre des informations (Magali)
Le graphisme des schémas dans la partie "les besoins récurrent" (taille, emplacement) (Deborah)
Faire un choix : séparer mineures/majeures partout ou pas -- idem pour services wallons/bruxellois (Pieter-Jan)
Dans la partie des adresses pour orienter les victimes : bien cibler le public cible, différencier les organismes bruxellois des organismes wallons / Et graphisme avec plus de visuel et moins de texte, plus synthétique (texte en bullet point). (Sonia)
Le visuel, (sens lecture, etc.) pivoter le document et bon sens (Carole)
Thématique des adresses (Anastasia)

Autres remarques :

Renée (rapporteuse) :

- Bonne dynamique entre les divers participants du groupe.
- Bonne ambiance
- Fluidité, beaucoup de convergences dans les idées partagées.
- Collégial
- Respect entre les divers participants
- Partage d'idées très intéressantes en fonction des diverses professions
- Belles rencontres

2.2. Sous-groupe 2

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

Design et pliage qui permettent de bien identifier les différentes parties (Murielle)
Format pratique (Corinne) L'ensemble semble clair.
Format plutôt pratique (Mathilde) Couleurs fonctionnent bien
D'accord avec la remarque de Céline, plus pour de l'info et ensuite de l'orientation (Mathilde)
Retranscrit bien l'attitude à adopter face à une victime de violences conjugales – (Silvia)
Il y a bcp d'informations, c'est plus instructif que pratique. (Christine) Outil pratique dans format avec énormément d'informations, ouvert à un très large public (pourquoi pas dans écoles ?). Reflète bien travail fait en ateliers.
Attention aux professionnel·les ("je ne suis pas un·e sauveur·se"). (Flore)
Format agréable et très (trop) accessible (Céline G)
Utile pour des services non spécialisés en violences conjugales. (Silvia)
Couleur & design attractifs (Flore)
Couleur (mauve) choisie agréable (Cynthia. M) Facile à transporter (dans écoles par exemple).
Couleur Mauve en référence avec l'égalité entre homme et femme. (Céline G) Format agréable et accessible.
Facile à transporter (Cynthia. M)
La pluralité des femmes a été prise en compte ==> vers qui s'orienter (mineur, femme avec enfants, femme migrante, etc.) (Cynthia. M)
Ecriture inclusive :) (Cynthia. M)
La dimension de genre est prise en compte (Silvia) Dans les ateliers, certaines personnes voulaient absolument souligner que les hommes sont aussi victimes (« tout le monde n'avait pas une lecture genrée de la problématique ») donc elle est contente qu'en introduction, on revienne sur l'aspect genré des violences.
Format pratique (Christel) Complet, compréhensible, facile d'accès mais se sent parfois perdue (aime table des matières, arborescence)
Le vocabulaire rend l'outil accessible à toutes et tous (personnes qui ne sont pas familiarisées avec cette thématique) (Cynthia. M)
Contexte sociétal des violences (continuum, inégalités de genre...). Point positif (Stéphanie)

Pratique, complet (Stéphanie) Dimension de genre importante donc contente qu'elle y est.
Commun à bcp de secteurs et professionnels, mais peut-être pas pour les pros travaillant avec les personnes étrangères/migrantes/sans papiers (Mathilde) Facile d'accès pour personnes non spécialisées
Clarté des titres et textes correspondants (Ivan)
Fil conducteur utile mais se perd à certains endroits (Ivan) Titres et textes sont clairs (texte reflète bien et répond au titre).
Attention portée à certains aspects parfois moins développés comme la temporalité (Flore) Pour professionnels, question de « je ne suis pas sauveur » est très important.

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Revoir les adresses pratiques. Il en manque peut-être (exemple centre de prévention des violences) et certains sont peut-être en trop (exemple, equal.brussels : quelle utilité pratique pour le ou la professionnelle de terrain?) (Silvia)
Préciser l'objectif du flyer, trop chargé, quelque chose de plus clair (Corinne) Important d'avoir les bonnes adresses où aller. Ne pas trop charger le visuel (enlever les dessins si nécessaire, car empêche de se concentrer sur le texte dans des moments chargés émotionnellement)
Pour moi il s'agit d'une information et non un outil. Amélioration dans la communication et préciser l'objectif du flyers (Céline G)
La femme illustrée en première page semble avoir un afro ? cela pourrait accentuer les idées reçues : la violence envers les femmes est plus présente chez des populations migrantes, femmes racisées. (Cynthia. M) Dépliant semble plus informatif vu le format. Préférerait un format livret plutôt que dépliant.
Les textes et les dessins ensemble alourdissent, on ne parle pas du cycle de la violence conjugale
Au niveau de la structure, améliorer la lisibilité du fil conducteur ; Spécifier les informations sur la "couverture" de l'outil (plan + schéma) (Flore)
Flou au niveau de la section des adresses pour (m')orienter -> orienter vers ou m'orienter en tant que professionnel·le ? (Flore) Adresses sont pour les victimes ou pour les pros ?
Deux parties relatives à l'orientation qui sont dissociées (pas compréhensible au niveau de l'utilisation) (Stéphanie)
Pour faciliter la lecture, ajouter le sous-titre "Formes de violences sexuelles" (Stéphanie) Dans définition.
Utiliser plus de codes couleurs suivant le thème abordé (Christine)
Peut-être rajouter dans la partie adresses, une structure travaillant en particulier avec les personnes migrantes/sans papiers qui vivent des violences conjugales (Mathilde)
Reprendre le mot "Détection" plutôt que "reconnaître une victime de..." pour garder les trois thèmes DPO (Stéphanie)
Les illustrations derrière le texte ne facilitent pas la lecture et rendent parfois le texte illisible – (Mathilde) (manque de contraste violet/noir)
Renforcer la clarté du fil conducteur (2ème volet entre orientation et prise en charge) (Ivan)
Sur le verso, peut-être rajouter un peu plus de contraste dans les couleurs pour mieux délimiter les parties comme sur le recto (Mathilde) Avec les couleurs ou manque de couleurs, les adresses conseillées ressortent moins, alors qu'elles devraient l'être.

Mettre en valeur les adresses d'orientation dans un cadre de couleur, celles au-dessus des notes de bas de page sont moins visibles (Murielle)
Sur la détection : amener les professionnels (sages-femmes, gynécologues, médecins de famille...) à pouvoir aborder la question des violences sexuelles (Stéphanie) Partie détection (indicateurs) : il manque les aspects moins « évidents » (ex. : une personne ne veut pas se soumettre à un examen gynécologique, ce qui devrait alerter le gynécologue sur le fait que la personne veut cacher des violences sexuelles).
Manque la référence au cycle des violences conjugales" (Stéphanie)
Plus de contraste pour faciliter lecture. Le format semble plus un dépliant/guide pour une visite de lieu. Un format autre (carnet/livret) serait plus juste vu l'objectif et faciliterait la lecture via une table des matières (« j'ai besoin d'une info sur tel aspect donc via la table des matières, j'y arrive directement dans le livret ») (Christel)

Question 3 : si vous pouviez changer une seule chose, ce serait quoi ?

La structure du document (table des matières, schéma, mise en évidence des titres, fil conducteur encore + clair, peut-être numéroter) (Flore) Pour faciliter la lecture du document / rendre le fil plus clair.
Changer l'image de la couverture (Cynthia. M) Pour éviter les amalgames, et assurer que les messages que l'on veut faire passer passent en premier.
Préciser l'objectif (Céline G) Manque de concret par rapport à ses besoins/objectifs personnels, semble trop généralisé comme infos. Donc être clair d'entrée sur les objectifs et l'utilité de l'outil.
Liste des adresses utiles (relais pour les victimes) (Silvia) Des relais où orienter les victimes. Se limiter aux services d'utilité pratique pour les victimes.
Le format, plutôt sous forme de carnet (Christine) Passer à un format pratique où fil conducteur démarre dès page de garde et basculer les adresses vers la fin. Inclure des adresses Internet pour se renseigner (par ex. : lien vers site où on explique le cycle de la violence car un schéma ne suffit pas)
Plus de visibilité en mettant en avant les 3 idées clés : détection, prise en charge, orientation, par ex via 3 couleurs clés (Stéphanie)
Table des matières> format carnet (Christel) Aime avoir une vision en amont sur ce qui est dans le document.
Inclure des petites "stations" le long du fil conducteur (Ivan) Pour la clarté de la lecture des différentes étapes (cf. points d'arrêts le long du fil conducteur) clarifiant l'ordre des chapitres.

Autres remarques :

Flore : trouve intéressant point sur amalgames véhiculés par image de la femme en couverture. Ce point est important : éviter de renforcer les a priori et clichés.
Discussion collective sur ce point.

Cynthia : son service distribue souvent des dépliants aux autres services, y compris professeurs, gardiens de la paix. Trouve intéressant que tout le monde puisse comprendre les concepts inclus dans outil et comprendre la problématique, comment réagir et vers qui se tourner.

Ivan (rapporteur):

- Dynamique très positive sur l'ensemble des interventions.
- Pas noté de divergences notables entre participants si ce n'est une participante « communale » qui indique que les objectifs de l'outil ne lui étaient pas clairs (s'attendait à quelque chose de plus pratique pour les métiers de première ligne alors qu'ici, l'outil lui semble plus générique et donc plutôt dirigé à informer un public large au lieu d'un guide pratique pour pros). Ce point de vue ne transparaisait pas dans les commentaires des « habituées » puisqu'elles étaient déjà au fait des objectifs et du format que prendrait l'outil.
- Les commentaires m'ont semblé être similaires entre toutes les participantes : besoin de clarté sur fil conducteur/ordre du texte, besoin de liens/adresses utiles pour victimes (plutôt qu'adresses informatives). La question des risques d'amalgames/clichés renforcés par l'imagerie utilisée qui a été soulevée par une « nouvelle » a même rallié les « habituées ».
- La convergence effectivement des réactions entre « habituées » et « nouvelles », preuve que l'attente par rapport à l'outil est la même pour toutes.
- Le fort esprit volontariste, la volonté de vouloir faire quelque chose sur ces problématiques, particulièrement dans le chef des représentants des administrations communales
- L'attitude constructive et la volonté d'apporter des améliorations afin que l'outil soit pratique pour tous mais aussi et surtout pour elles-mêmes dans leur travail quotidien.

2.2. Sous-groupe 3

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

Beaucoup d'informations et d'adresses utiles (Céline)
Les illustrations sont sobres et parlantes (Estelle)
Bonne structuration des divers éléments dans l'outil (Natacha) Par thème, thème par rectangle > intéressant si on veut se renseigner sur un thème en particulier. Il y a juste un petit texte à lire par thématique.
Le format compact avant dépliage (Cécile) C'est hyper pratique. Ce qui m'a plu : ce petit format, pratique à emporter, à laisser sur son bureau du fait qu'il est petit + facile à transporter. Les dessins sont représentatifs. Sans même lire le texte, on est attiré-e par les dessins qui sont représentatifs de situations.
Attrayant - ça fait sérieux (Nathalie) On n'est pas sur une brochure qui a été faite à la va-vite. Il y a un style infographique qui est là. On voit que ça a pris du temps.
Les couleurs différentes attribuées aux types de violences (Cécile) Différentes couleurs permettent d'identifier les thèmes
Le format : pliable avec plusieurs volets (Magali)
La structure question/réponse simple d'utilisation (Estelle) Extrêmement simple comme outil. On se pose une question et on a une réponse. On a accès aux infos dont on a directement besoin.
Le graphisme et les couleurs mettent en évidence les informations (Manon) Aime les mots mis en évidence : intéressant et + plus simple Aime aussi les couleurs accordées au texte (rouge pour VC et mauve pour VS)
Importance du "je ne suis pas un sauveur" (Nathalie)

Contente de le mettre en évidence car on ne le dit pas assez souvent.
Le contenu est très intéressant et pertinent (Cecília) Mais le format me semble trop petit pour autant d'informations. Les illustrations se perdent derrière le texte. Le plus positif : ça reprend bien ce qui a été travaillé même si suggestions par la suite pour le retravailler.
Les textes repris dans les cadres semblent chouettes (Cécile) Le cadre : la victime reste toujours au centre de l'intervention, le fait que ça ressorte, c'est visuellement impactant. Certaines choses ressortent grâce aux cadres.
Graphisme attractif qui présente bien la diversité. Couleurs variées, comme les moments de la violence conjugale qui peuvent être différents. Format facile à garder sur un bureau à portée de main. (Natacha)
Le graphisme épuré sans informations parasites (Magali) Graphisme simple et parlant sans info parasite prenant le pas sur l'info texte qui est le plus important
Les différentes couleurs permettent une lecture par thématique (Céline)
Couleurs contrastées qui mettent bien les infos en valeur (Sonia)
Les textes repris dans les cadres ressortent bien (Cécile)
Graphisme attractif mais pourquoi pas d'yeux (Natacha) Graphisme très chouette. Manque d'image d'yeux. Aussi non, c'est bien, il y a toute sorte de femmes, il est possible de s'y retrouver. Les couleurs sont très importantes. Il ne s'agit pas d'une caricature de folder de VC où il n'y a que du noir ou du rouge. Alors que les VC, c'est aussi comme dans la vie, il y a de belles couleurs aussi. Ce qui est plaisant dans le format : on peut le garder sur un bureau à portée de main, on peut le plier, le déplier, le garder sur soi.
Le format Pocket est pratique à utiliser. La typo est lisible. Le choix des couleurs inhabituel est sympa. La formulation est bienveillante. Le contenu est complet. (Valérie VH)
Relativement complet (Nathalie) En travaillant au quotidien avec la VS et VC, je trouve que ça balaye assez bien ce qu'on croise au quotidien. Mais jamais à 100% au complet.
Certains dessins que je trouve représentatifs, on peut comprendre des choses sans lire le texte. (Cécile)

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Illustrations beaucoup trop orientées (Nathalie) Même si dans la majorité, les hommes ont une emprise sur les femmes. Soit on indique clairement que l'outil cherche à s'adresser aux femmes ; soit il faut être moins orienté dans les illustrations. Il n'y a pas d'illustration d'homme en tant que victimes. Or, il y a un blocage chez les hommes, beaucoup d'hommes n'osent pas parler des VC. Ils se demandent : est-ce qu'on va être cru ? Il faut montrer qu'on a conscience en tant que professionnel·les qu'il n'y a pas que des femmes victimes. Ça ne saute pas aux yeux à travers les illustrations que les hommes sont aussi victimes, même si c'est précisé dans le texte.
Pour le collectif, le format serait à repenser car en l'épinglant, la moitié du texte disparaît est cachée. (Natacha) Il faut 2 exemplaires si volonté d'un affichage de toutes les infos.
Préciser les questions pour qu'elles correspondent mieux aux réponses. (Estelle) Par ex : quand je lis la question « comment reconnaître des victimes de VC », je m'attends à avoir des indicateurs, or la réponse ne donne pas une réponse. La question serait plutôt : « qu'entend-t-on par VC ? » plutôt que « comment reconnaître une victime ».

<p>Agrandir la "taille du texte" pour certaines questions/titres afin qu'elles/qu'ils ressortent davantage ou jouer sur la couleur (Cécile)</p> <p>Par ex : les questions : comment accompagner cette orientation et si la victime est en danger. Mettre les caractères plus grands au niveau des questions ou changer les couleurs > mettre ça en évidence.</p> <p>+ ça permettrait de reconnaître plus vite les rectangles.</p>
<p>Numéroter les pages ? (Cécile)</p> <p>La première réflexion : je l'ai lu à la verticale, et c'est ensuite que j'ai vu que c'était plus adéquat de le lire à l'horizontale. C'est une question. Dans un premier abord, pourquoi ne pas avoir des numéros sur les parties ?</p>
<p>Différence entre les deux types d'indicateurs. (Estelle)</p> <p>Pourquoi pour les VS : les indicateurs sont repris sous forme de texte alors que pour les VC, il s'agit d'un ensemble d'éléments graphiques ? Volonté d'avoir quelque chose de plus homogène et explicatif. Les dépliants sont à destination de personnes pas forcément expertes en la matière > privilégier plutôt du texte en pensant au collectif. Des mots tels que peur et culpabilité peuvent évoquer beaucoup de choses et pas grand-chose en même temps.</p>
<p>Les illustrations se perdent derrière le texte et parfois cela rend difficile la lecture du texte. (Cecilia)</p> <p>Je pense qu'on a essayé de tout mettre dans cet outil et il y a des moments où le dessin derrière rend la lecture difficile et je trouve que c'est dommage. Ça devrait respirer plus même si je comprends la volonté sous-jacente. Avoir une version plus light en format.</p> <p>Quid d'avoir ce petit flyer plus léger et un petit livre à côté ?</p> <p>C'est un flyer qu'on doit avoir au quotidien près de nous. Quid de mettre toutes ces infos dans un petit livret où il y a de la place pour le texte, les illustrations et avoir un flyer beaucoup plus clair avec des schémas, plus simple. Je sais que c'est à 180° de ce qui a été fait, mais volonté de simplifier son utilisation.</p>
<p>Pas de "code couleur" pour la deuxième face (Nathalie)</p> <p>Avoir quelque chose de plus lisible par rapport à la première page ou c'est plus clair. La deuxième page c'est un bloc de couleur mauve > dommage. On essaye de ressortir différents éléments mais le fait d'utiliser une seule couleur met moins en évidence > utiliser des couleurs un peu plus contrastées.</p> <p>Distinguer les besoins et la prise en charge avec des codes couleurs différents.</p>
<p>Le format me semble trop petit pour donner autant d'information. Un livret me semblerait plus adéquat pour le faire respirer. Alléger l'information ou juste laisser l'orientation dans la brochure ?</p> <p>Je vois 2 usages de cette brochure. Une plus de formation/information (c'est quoi la VS, VC, comment la détecter et prendre en charge) l'autre plus action (partie orientation) qu'on peut utiliser pour orienter à la bonne adresse. (Cecília)</p>
<p>Notes en bas de page (Estelle)</p> <p>Comme elles ne sont pas en bas de page, elles interrompent la lecture. > Déjà lors de la première page. Ce n'est pas évident d'aller retrouver les NB. Possibilité de simplification par rapport à ça ? Ça casse le rythme de la lecture.</p>
<p>Dans les contacts d'orientation, faire plus ressortir le nom des organismes (changement de couleur) par rapport aux coordonnées (Magali)</p> <p>Pour que le contraste augmente la lisibilité // 2ème phase est beaucoup plus monochrome. Or les contacts sont essentiels pour les personnes qui utilisent le guide.</p> <p>Plus de structure dans la présentation des contacts d'aide et de soutien (Victimes/séparés des auteurs)</p>
<p>Les informations sont importantes mais je me demande dans quelle mesure la quantité (la densité) du texte sera accessible à tout public (Céline)</p> <p>Je suis une personne de terrain, je suis en contact avec une population qui ne va jamais lire ce genre de document et qui ne saura pas où trouver les infos.</p>

<p>Mais c'est un dépliant qui est pour le professionnel·les. Mais les professionnel·les doivent donner l'info > quid d'ajouter un support en plus / un document complémentaire à destination des personnes rencontrées ? Quelque chose de plus résumé avec les grandes lignes/ les grands principes ?</p>
<p>Manque de logique dans la construction du document (Nathalie) Dans la deuxième face : elle est désorganisée quand on voit « quand comment et où orienter la victime », je ne sais pas où regarder, les adresses sont au mauvais endroit, les informations sont coupées. Je ne sais plus si je dois aborder le guide par le haut, le bas, l'horizontale, la verticale. Je trouve que l'organisation de la deuxième page n'est pas fluide, structurée, logique. La première page est mieux organisée. Quid d'avoir une lecture plus verticale afin d'assurer une meilleure clarté et bien voir quelle case va dans quel titre ? On compare avec les titres au-dessus > Suggestion : qu'on indique bien par où on doit lire et comme il n'y a pas de code couleur, ça n'aide pas.</p>
<p>A la 1ère lecture, j'ai eu du mal à savoir où commencer la lecture, le format pourrait être repenser sous forme de livret avec une table des matières pour plus de facilité à trouver l'info (Manon)</p>
<p>Indiquer l'ordre de lecture par des numéros (je ne sais pas s'il faut lire verticalement ou horizontalement) (Valérie) A la première lecture, ne pas savoir si c'est horizontal ou vertical ? Quid de faire sous forme de petit livret avec une table des matières ? Beaucoup de personnes ont été perturbée par le sens de la lecture > quid dans l'utilisation collective ? Pour une présentation en ligne : quid d'une présentation Prezi ? Le verso perturbe car il va à l'encontre de la logique de lecture Au verso, on a donné le sens horizontal et ce n'est pas le même au verso</p>
<p>Fil jaune qui perturbe la lecture : déco ou pour suivre le texte ? Valérie Soit le retirer, soit le modifier pour que ça suive la lecture. Ou adoucir la couleur (qu'il ressorte moins) : ça déchargera peut-être ?</p>
<p>Textes parfois superflus (Nathalie) L'outil doit être rapide efficace et montrer l'info la plus essentielle, mais il y a des lourdeurs dans le texte avec des explications en trop. Ex : le cadre rouge, où la moitié aurait pu être sucrée ? Raccourcir, être plus frontal. Phrases clés, mots plus cash, à la place de ça : on enrobe. Idée n'est pas de faire un rapport de 50p mais de faire le plus concret et rapide possible. Ex : cadre rouge, enlever la moitié des infos. Ex : Les violences > elles sont toutes mises dans un texte. Mais les infos ne sortent pas assez car trop enrobées de texte.</p>
<p>Précisez pour les services d'aide si les hommes sont inclus (Valérie VH) Les services d'orientation qui sont mis ne sont pas bien expliqués pour les travailleur·euses qui ne connaissent pas les spécificités des services. Ex : Praxis : c'est pour les hommes et pour les femmes ? Quand on parle d'accompagnement : que veut-on dire, parle-t-on d'accompagnement juridique aussi ? Ex : SAPV : est-ce qu'on est au courant qu'il y a des AS au sein des SAPV ? C'est aussi une question de place, ça pose la question : faut-il un outil complémentaire ? Mais aussi renvoyer par secteur et région/provinces > chaque région va avoir ses propres réseaux Manque de clarté de ce que les services d'aides offrent comme type d'accompagnement et d'aide (ex : accompagnement social, juridique, etc. ?)</p>

Question 3 : Si vous pouviez changer une seule chose ce serait quoi ?

Préciser les questions (Estelle)
Le visuel couleur de verso afin de permettre une meilleure visibilité (Céline)
Etablir un code couleur sur le verso pour faciliter un sens de lecture (Magali)
Améliorer la logique de lecture : couleur, sens de lecture, allègement du texte (Nathalie)
Mettre en évidence les adresses pour m'orienter, avec un code couleur (Sonia)
Plus de lisibilité : via couleurs, numérotations, taille de texte (Cécile)
Alléger le texte pour une lecture plus facile, avec une mise en page plus minimaliste (Cecilia)
Optimiser la visibilité du texte (pour orienter la lecture) (Manon)
Je garderais le fil jaune car pour moi il symbolise le fil sur lequel la victime déambule au risque de tomber, aussi le fil d'Ariane, qui sauve. Mais aussi celui de la lecture. Cependant, on pourrait mieux orienter le sens de la lecture grâce à lui. (Natacha)
L'information complète des services pour une meilleure orientation (Valérie)

Autres remarques :

Nathalie R : On a mis beaucoup de positif quant à l'accessibilité de la brochure, la mise en évidence de certaines infos. Mais le verso reflète tout à fait l'inverse. Il semble qu'il y ait un côté verso plus structuré – même si quantité d'infos – et un côté verso moins visible. La logique lecture semble poser un réel problème sur ce côté-là.

Aspects communs à différents secteurs : dans le panel, il y a des personnes qui sont souvent confrontées à des victimes de VC/VS et d'autres moins

Nathalie S : pour être tout à fait honnête, ce n'est pas un outil que j'utiliserai dans mon quotidien parce que c'est mon travail. Je suis déjà en contact avec les associations et j'ai déjà les infos. Je trouve ça intéressant de montrer à la victime le cycle etc. Par contre, pour les autres services, quand l'accompagnement de victimes de VC/VS est moins dans leur quotidien, c'est un super outil.

Cécile : pour moi, c'est une pique de rappel, avec les infos tels que « la victime reste toujours au centre de l'intervention » : ça me permettrait de me rappeler des choses essentielles dans ma routine. Je pourrais l'utiliser à cette fin-là.

Natascha : je travaille dans un bureau d'aide aux victimes, je suis en contact direct avec des victimes tout le temps. Ça peut être une pique de rappel, mais je pense surtout à tous les autres services de la commune > ils peuvent mettre ça sur un mur et être attentif à tous les signes qu'ils voient. Idem avec les pharmacies. C'est pas mal aussi pour eux.

Sonia : Je suis en France, avec l'association Stop aux violences sexuelles > c'est intéressant d'avoir facilement accès aux adresses pour m'orienter.

Céline : Je suis agente terrain et je ne suis pas confrontée quotidiennement à ce genre de violence et de problème. Mais c'est une bonne pique de rappel pour avoir de bonnes adresses, avoir en mémoire ce qui est important. Je travaille au sein de l'AVIQ et il y a beaucoup de service en lien avec du public > et c'est un bon rappel en ce qui concerne l'orientation quand on détecte quelque chose.

Nathalie : travaille à la COCOF > Je travaille avec des AS et des personnes ressources qui travaillent aussi dans les écoles. Les personnes étaient toutes très heureuses car elles sont en circulation entre les différentes écoles et elles soulignent l'aspect pratique de cet outil. Mais c'est juste un outil de rappel et ça doit être complété par des formations.

Magali : J'ai proposé l'outil aux AS avec lesquelles je travaille > pour elles, qui sont confrontées à des victimes tous les jours, je ne pense pas qu'elles vont utiliser l'outil au quotidien. Par contre, pour des services moins au contact, pour sensibiliser et refaire une pique de rappel, notamment parce que notre organisme fait partie du projet CEASE, ça sera bien utile.

Manon : en tant que stagiaire, ça va me servir à titre personnel, mais je pense que ça va me servir dans ma vie professionnelle future.

Cecilia : je pense que cet outil sera plus fort s'il est accompagné de formation. Les adresses doivent être améliorées mais cela reprend les infos importantes à prendre en compte. C'est un outil à utiliser par tout le monde et partout, dans le médical, social, tous les contacts, donc ça répond bien à l'objectif de départ, mais il va falloir prévoir comment le diffuser avec de la formation pour que ça ait plus d'impact.

Lauraline (rapporteuse) :

- La question de la lisibilité revient assez fréquemment, surtout par rapport au verso.
- Bon brassage d'idée, honnête face aux aspects positifs et moins positifs du guide.
- Echanges fluides et constructifs.
- Les participantes ont parlé de leurs propres expériences, en « je » et c'était très utile pour comprendre leur propre positionnement face au guide.

2.3. Sous-groupe 4

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

Les caractères utilisés et la taille du texte (Frédérique)
Distinction entre Détection, prise en charge et orientation = importante, elle rend l'outil pratique (Carole)
Distinction violences conjugales / sexuelles (Céline)
"Je ne suis pas un sauveur" (Laetitia)
Le format (Frédérique)
Distinction entre détection, prise en charge et orientation et distinction entre violences conjugales et sexuelles (Laetitia) Mais action commune.
Spécification mineur/majeur (Laetitia) Les réactions ne sont pas pareilles.
Code couleur pour distinguer (Samia)
Très pratique ce condensé d'infos dans un seul dépliant, merci ! (Carole)
Complet (Laetitia)
Complet et synthétique, renvois clairs (Thierry) A retrouvé ce qui é été échangé dans les précédents ateliers Format très clair Renvoi vers la police
Adresses relais (Joëlle) (Céline)
Information complètes (Manuela)
Complet (Céline)

Riche en infos (Samia)
Possibilité de s'appuyer sur l'outil (Marc)
Format (Laetitia)
Infos utiles (Joëlle) Et bien formulées, compréhensibles.
Graphismes utilisés non culpabilisants ou stigmatisants, c'est bien ! (Carole)
Format (Laetitia)
Pratique (Elisa)
Se lit facilement, forme pratique, doux, gracieux (Marc) Beaucoup de texte mais inhérent à ça, outil pédagogique. S'appuyer sur l'outil pour aller plus loin dans l'explication et la prise en charge. Très bel outil Se glisse facilement. Pas criard, gracieux.
Adresses relais (Joëlle) On se rend compte où on peut aller.
Maniable (Céline)
Outil de discussion et passage d'info (Marc) Pour la personne victime, être éclairée et en même temps susciter le dialogue.
Code couleur (Elisa)
Code couleur (Laetitia)
Adresses pour s'orienter (Elisa) Chouette d'avoir ça sur soi.
Code couleur / graphisme (Elisa)

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Si la victime est en danger, avant l'appel au 101, pourquoi ne pas introduire un contact ou collaboration en relais avec des professionnels "attachés" au sein de la police Service d'aide aux victimes qui sont présents dans toutes les zones de police. (Thierry)
Titre : la dimension D... P.... O.... pourrait être plus grande (Marc) Ce sont des éléments importants, c'est un peu petit sur la couverture.
Mettre les adresses plus en évidence (Joëlle)
Une organisation de l'information plus visuelle en un coup d'œil (Manuela) Sens de lecture pas très clair quand on ouvre. Si affichette, il faut l'organiser suivant un certain sens.
Trop de texte et le format à déplier, pas facile à lire (Frédérique)
Graphisme (ajouter des hommes, garçons) (Joëlle)
Inclure la parole des concernées (témoignages courts) (Manuela)
Le recto qui est mono couleur mauve, dommage (Frédérique) Mauve, deuil, pas très gai.
Trop de texte pourtant pertinence (Samia)
Image moins genrée ? (Laetitia) Dans nos structures, on peut être confrontés à des victimes hommes.
Beaucoup d'informations qui pourrait décourager la lecture du flyers (Elisa) En agençant différemment, peut-être moins lourd en gardant l'info pertinente. Car difficile de la réduire. Dur de tout lire. Réorganiser de manière plus dynamique. Notes de bas de page nécessaires ?
Zone mauve, les mots en gras sont moins visible (Laetitia)

Plus de priorisation graphique (quelques éléments à mettre en exergue) (Joëlle) Les titres, pour être plus attirée. Face mauve plus dense donc moins lisible que l'autre face.
Catégorie où orienter la victime : dommage infos utiles scindées en 2 cadres - les "notes en bas de page" prennent le dessus visuellement (Carole)
Les notes de bas de pages alourdissent ++ l'outil et ne servent pas à l'objectif principal (Céline) Notes de bas de page sur un lien ?
Réduire la quantité d'informations et présenter les infos-clés en infographie (Manuela) Info extrêmement complète et très crédible, légitime. Pour les acteurs de terrain, peut-être trop ou réduire à l'essentielle. Peut-être alors en bullet point, en visuel, alors plus facile à lire.
Texte peut être très long pour certains mais pourtant pertinence (Samia)
Pas assez de titres (Joëlle)

Question 3 : si vous pouviez changer une seule chose, ce serait quoi ?

Moins de texte (idée de bullet point/puce) (Laetitia)
Ajouter à la photo introductive l'image d'un enfant de dos (pas de face) qui regarde la femme (Thierry) Bien souvent, les enfants dépendent d'un adulte et ont besoin d'un adulte pour faire ces démarches.
Le format (Frédérique) Difficile, déplier, faut lire la partie haute et la partie basse, ça me gêne.
Prioriser les adresses utiles et l'utilité de chacune d'elles (Elisa) + notes de bas de page. Réduire ? Prend bcp de place.
Temporalité (Joëlle) Dans mon service, on accueille famille dans VIF et souvent des allers-retours. Ne pas lâcher. Pas parce qu'elle dit non, ce n'est pas non tout le temps. Pas compris la question ("que mettre en exergue"). Les enfants sont bien souvent témoins et donc victimes. Verso tellement dense, mettre encore plus en évidence.
Améliorer graphiquement la lisibilité et augmenter ainsi l'envie de se plonger dans l'outil (Céline)
Numéroter la lecture, faciliter la lecture (Samia) Quand on ouvre la maquette, pour être plus clair. Si on ne prend pas le bon côté, compliqué, expliquer comment la lire.
Placer ailleurs le cadre "notes de bas de page" afin que la partie "Quand, comment et où orienter la victime ?" se trouve dans les mêmes cadres que les adresses. Un professionnel pourrait en pliant n'avoir que les adresses sous les yeux (Carole) Les notes coupent les adresses utiles, bloquent la visibilité des adresses. Changer pour rendre l'outil pratique d'utilisation.
Relativement clair. Pas d'élément que je souhaiterais absolument changer. (Marc) Concernant l'organisation de lecture, tout en respectant la maquette, les dessins, la mise en page, mettre des flèches qui emmène d'une face à l'autre, d'une partie à l'autre, d'1/8 vers un autre huitième. Traduire en différentes langues. (pour les victimes)

2.5.Sous-groupe 5

Question 1 : Ce qui fonctionne bien ?

Complet (Sophie M) Très complet et intéressant ; la liste d'adresses utiles est complète et précise dans quel cas renvoyer où / très pratique pour utilisation au comptoir des pharmaciens
Informations essentielles qui permettent de se repérer facilement sur le sujet (Maday) Utiles pour rappeler des informations essentielles et permettent de se repérer rapidement sur le sujet (on trouve vite les infos pertinentes). Vue générale du sujet.
Le texte est clair (Yassine) Pratique à prendre sur soi (poche ou sac à doc) / texte clair (peu confronté comme éducateur de rue donc on oublie comment identifier et vers où renvoyer) texte clair et français facile - on ne doit pas être professionnel pour comprendre, il est aussi adressé à tout le monde
Pratique à lire (Hélène) Le lien jaune / idée de pont / permet de laisser le choix aux protagonistes avec la liste d'adresses. Une question "Comment avoir des nouvelles des gens après ?" Permettent aux gens de se sentir plus à l'aise.
Les encadrés me semblent les plus parlants en termes de prise en charge des victimes (Sophie)
Complet (Martine)
Les dessins sont explicites (Sophie P) Pour comprendre le cycle et le ressenti légitime des victimes / permet d'être plus tolérant avec les victimes
Pratique (facile à prendre sur soi, informations utiles) (Yassine)
Utile car anticipe certaines questions ou situations (Françoise)
Utile pour savoir où s'adresser si la personne ne connaît pas spécialement (Martine)
Utilisation du R/V avec 1/Def. Violence et faits & 2/ Solution (Judith) Format sympa à transporter / papier épais dure + longtemps. Recto-verso bien exploité problème d'un côté / pistes de solutions de l'autre.
Petit Format = discret (Alexandre)
Le cycle de la violence est noté, dessins clairs et compréhensible (Martine) L'idée du cycle de la violence est bien soulignée (en opposition à une idée de faits isolés)
Pratique d'avoir les adresses pour réorienter mais les noms des organismes pourraient être mis plus en valeur (Sophie P)
Adresses fournies (Judith)
Vue générale sur le sujet (aspect commun) (Maday)
La procédure par étape (questionnement) me semble correcte (Martine) Les questions sont posées dans un certain ordre.
Qualité du papier, ne se déchire pas après un mois (Judith)
Importance de la rubrique "je ne suis pas un-e sauveur-se" (Alexandre)
Rappel de la notion de temporalité est importante =prendre le temps de l'écoute. (Martine)
Quelques encadrés - conseils pour le professionnel (Martine) Importance de souligner le "je ne suis pas un sauveur" et importance du soutien nécessaire (collègues, supervision...)

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Comment faire en sorte qu'il y ait un peu moins de texte ? (Hélène)
Beaucoup d'écrits, relativement condensés. Pourrait dissuader à sa lecture. Plus schématique ? (Judith)
Peut-être diminuer le texte en mettant plus de schémas ou des arbres de décision (par ex pour la prise en charge des victimes) (Sophie M) Pour alléger le document et rendre plus clair ; les noms dans la liste des adresses ne ressortent pas assez. Le marquage quand on déplie ou est la suite d'un paragraphe.
Mettre en avant les adresses (tirets ou jouer sur le contraste) (Sophie M)
Plus d'illustrations pour réduire le texte ? (Hélène)
Soit peut-être revoir le sens du pliage ou partir sur un modèle petit livre (Martine) Pas évident de savoir dans quel sens le regarde
Par endroit, le texte est très rempli (ex : Notes de bas de page). (Yassine) Trop chargé / condensé en texte / couleurs très féminines Revoir le pliage ou mode petit livret
Peut-être plus concret au niveau des pistes d'aide ? (adresses, orientations possibles) (Judith) Mettre plus d'adresses au niveau juridique (101 obligation de dénonciation / procès verbale avant la prise en charge, le préciser)
Plus d'informations technico-pratiques pour une meilleure prise en charge des victimes (CPAS, juridique, etc.) (Sophie) Demande d'interface pour récupérer des affaires par exemple (des questions autour de cet aspect), rajouter des éléments par rapport à ça ? (plus orienté assistant social)
Fort basé sur la femme comme victime (illustration) (Judith)
Le texte est orienté vers une victime féminine (Yassine)
Manque des illustrations d'enfants et d'hommes (Yassine) Tabou que les hommes expriment leurs sentiments et côté victime
Intéressant d'ajouter les éléments concernant les enfants victimes de violences conjugales (Maday) Ajouter des symptômes observables sur les enfants victimes de violences conjugales
Mettre les différentes formes de violences plus en avant (Martine) (psycho, financières...)
Que faire face à l'agresseur en tant que professionnelle ? (Sophie)
Un équivalent de l'outil en version digitale (site internet, app mobile...) ? Avantages : meilleure mise à jour des infos + liens vers les outils en ligne/ sites des services, etc. (Alexandre) Pas de consensus parfait pour l'outil / renvoi vers une version digitale qui compléterait / permettrait + de facilité pour mise à jour (renvoi vers des schémas...) complémentarité avec l'outil (un QR code sur le flyer ? ou autre)
Un lien vers un site d'interprètes pour un éventuel problème de compréhension du français ? (Hélène)

Question 3 : Si vous pouviez changer une seule chose ce serait quoi ?

Ajouter un code QR pour télécharger le document sur smartphone (Yassine) Pour toucher un public + jeune / discret et écologique
Plus d'illustrations (Maday) Se retrouver + facilement avec des schémas / + de visuel
Plus d'illustrations (Hélène) Vision usager / plus de facilité avec des dessins que des mots

Sous forme d'arbre décisionnel (prise en charge) (Alexandre) Pour alléger et cheminement par étapes
Plus de schémas/arbre décisionnel (Sophie)
Plus d'infos sur droits de la victime (Sophie)
Plus schématique (// quantité écrit) (Judith)
Le format papier sous forme de livret (Martine)

Autres remarques :

Dorothée (rapporteuse) :

- Satisfaction des participant·es / notamment autour de l'animation
- Intégration des nouveaux/nouvelles
- Découverte de la thématique pour certain·es
- Envie de se voir en vrai
- Globalement très positif

3. PANEL-TEST DU 17 MARS

Le panel-test du mercredi 17 mars devait se dérouler initialement à Namur. 100% des participant·es avaient participé à au moins un atelier DPO en 2020. Trois sous-groupes ont été formés, également animés chacun par un binôme composé d'une experte thématique et d'un·e coach en intelligence collective (*What If Collective*) :

- Sous-groupe 1 **JAUNE** : Vanessa Guyot (ex-CPVS de Bruxelles – Haute Ecole Vinci) et Marie-Christine Willocx (What if Collective)
- Sous-groupe 2 **VERT** : Myriam Sabrir (Coordination provinciale de Namur) et Nathalie Gilly (What if Collective)
- Sous-groupe 3 **ROUGE** : Jean-Louis Simoens (CVFE) et Valérie Watillon (What if Collective)

Pour rappel, la méthodologie et l'animation choisies étaient identiques pour les deux jours de panel-tests et pour tous les sous-groupes. Un power point collaboratif a servi de support pour cet atelier organisé en visio. Pour dépasser les « goûts et les couleurs », il a été demandé aux participant·es de donner leur avis sur la maquette de l'outil DPO en se basant sur des critères d'évaluation :

- Pratique à utiliser ?
- Accessible ? (compréhensible, lisible pour le plus grand nombre de professionnel·les)
- Commun ? (à des secteurs, formations, professions très différentes)
- En adéquation avec les ateliers/ fidèle à leurs résultats ?
- Utile ? (aide à dépister, accompagner et à orienter)
- Attractif ?

L'animation a été divisée en trois étapes :

4. Explorer ce qui fonctionne (20')
5. Explorer ce qui est à améliorer (20')
6. Priorisation

Les participant·es étaient invité·es à répondre à ces questions via des post-its virtuels à placer dans les jamboards du power point collaboratif. Le présent rapport reprend les clarifications orales des post-its.

3.1. Sous-groupe 1

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

Accessible, "appropriable" de manière commune grâce à l'utilisation du "je" (Julie) ++ "je ne suis pas un sauveur " on parle du personnel
Synthétique et pratique (Julie)
Fidèle aux ateliers (Vanessa)
Fidèle aux échanges dans les ateliers (Julie) On n'a rien perdu des travaux.
Les mots en gras ou en couleurs pour cibler l'info importante (Sarah) Ca donne de la clarté.
Contenu fidèle aux ateliers (Axelle)
Chaque thème du doc avec une couleur différente (Delphine)
Fidèle aux idées du groupe (Flo)
(Les besoins des victimes en mauve) : les dessins pour les illustrer (Sarah)
Commun à tous les secteurs (Axelle)
Complet car adresses/ressenti intervenant (Axelle)
Très beau travail réalisé d'après nos ateliers (Sehriban)
Complet (récapitulatif des adresses de contact) et des différenciations des types de violences et de victimes (Stéphane) Il fait des visites à domicile dans le cadre de l'AVIQ et il se sent démuni qd les mamans partagent sur les VC. Ici, il trouve de bons conseils, infos claires.
Je retrouve les mots forts qui ont été dit en sous-groupe (Delphine) "ce que j'ai fait aux ateliers a servi à qlq chose "
Il est attractif, agréable (Sehriban)
Pratique pour transporter/diffuser (Axelle) Grâce au format.
Informations utiles et pertinentes (Sarah) Outil complet, avec un rappel des mandats pour poser un cadre aux professionnels Aime la symbolique du fil.
Le graphisme est bien pensé et la ligne jaune est comme le fils rouge qui transporte (Sehriban)
Contenu compréhensible pour des intervenants non spécialisés (Axelle)
Idées simples et en même temps assez complet pour les novices (Delphine) Définitions simples et compréhensibles pour tous
Informations utiles (Laika) Coordonnées utiles, infos claires, compréhension facile, les titres sont bien mis en valeur.
Le fil jaune représente le parcours des victimes je trouve ça bien fait (Delphine)
Compréhensible (Laika)
Intéressant pour dépister et accompagner (Flo) Infos sont fidèles aux ateliers, c'est aussi intéressant pour des « novices » du sujet. Elle se voit même l'utiliser avec une victime qui ne se reconnaît pas pour l'aider à prendre conscience. Coordonnées utiles ++
Trouver des adresses pour aider (Delphine)
Utile car il est stipulé qu'il faut être attentif aux besoins de la victime (tenir compte de son rythme) et bien d'avoir mis qu'il ne faut pas être sauveur ! (Laika) ++ : agir n'est pas la solution, respect du rythme et du consentement, c'est une des 1eres fois qu'elle lit ça dans une brochure : respect/rythme/besoins

Partie VC en bleu les indicateurs sont parlant- visuellement et concrètement au premier coup d'œil (Sarah)

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Un peu moins de texte si c'est possible (Flo)
Utilité de certains renseignements comme "note de bas de page" (Flo) Il y en a peut-être trop, on pourrait gagner de la place.
Plus lisible les coordonnées de relais (Flo)
Le format pour moi pas facile à utiliser (Flo) Format carte routière peu agréable, pas facile à déplier, possible d'avoir un livret ?
Peut-être ajouter qu'il y a aussi d'autres adresses près de chez vous (Sehriban) Pour encourager à chercher
Je l'apprécie tel quel (Sehriban)
Si possible un texte plus aéré. (Laika) Le fil jaune ne facilite pas la lecture. Le format est peu pratique à ouvrir devant une victime.
Le dessin principal de la couverture. Sentiment d'incohérence entre le sujet et le dessin (Laika) Couverture incohérente avec la thématique : une femme qui fait du sport ? Qui est en deuil ?
Il y a peu d'adresses pour les victimes de VC, non ?? (Laika) Adresses utiles : lignes d'écoute générale pour les VC mais après une certaine heure c'est la ligne des secours. Faudrait-il le mentionner ? noter qu'il y a des adresses locales à trouver sur le site général ?
L'ordre des infos (quand j'ouvre le dépliant) (Delphine) Est-ce possible de mettre VS et VC l'une au-dessus de l'autre ? Il y a qlq chose d'illogique pour le regard. Qd on ouvre le 1er pli, on tombe sur les dessins en bleus et les victimes majeures en rouge, ça semblerait plus logique d'avoir l'explication sur les violences basées sur le genre en mauve.
Le point comment et où orienter. A rassembler pour plus de lisibilité (Delphine) Le contenu des adresses pour s'orienter est coupé en 2, on ne voit pas que ça continue au-dessus des notes de bas de pages.
Moins de textes (Delphine) Bcp de texte, pourrait être décourageant, possible d'alléger ?
Pourquoi une personne sans visage et expression sur le fil conducteur (Stéphane) Dessins pas tjs clairs, la victime n'a pas de visage (cf. oreille) Problème de lisibilité : différentes tailles de caractères qui ne soulignent pas tjs des éléments importants et qui sont désagréables à l'oeil. Ne pas abuser du gras.
Je ne comprends pas bien le dessin représentant un visage sur le point "de quoi ont elles besoin", ça ne me parle pas (les autres dessins étant plus "représentatifs" (Julie)
Le fil jaune fait penser à un chemin à suivre mais il n'y a pas de logique autre qu'illustrer un possible cheminement entre VC et VS... (Sarah)
Outil plus théorique que pratique : faire un(des) questionnaires en plus (via lien internet ?)(Sarah)
La couverture : le dessin : habit en noir : fait penser au deuil - gym... (Sarah) La couverture on se demande si c'est une danseuse ou une sportive.
Manque de mots en gras dans les parties : qlqs points d'attention, victime en danger, mineur, orienter (Sarah) Mettre plus en avant la typographie des victimes mineures pour que ça soit plus voyant.
Sur la couverture : être moins festif. Ex. bras vers le bas ou en équilibre (mais pas vers le haut), (Axelle)

Adresses qui sont présentes : est-ce que ce sont toutes des adresses "générales" ou spécifiques ? (Axelle)
Adresses classées : celles qui concernent les violences conjugales / les violences sexuelles et les adresses communes. + Dire qu'il existe des adresses + locales, (Axelle)
Couleur plus vive pour le verso (ex. du vert). Couleur positive et + vive (Axelle)
Fil présent mais mieux agencé (ex. le diviser en deux au départ pour aller 'vers les violences conjugales' / 'vers les violences sexuelles) (Axelle) On se perd avec le fil. En mettre deux ?
+ d'espaces dans les textes. Ex. celui de l'introduction, celui qui concerne "comment reconnaître une victime de violences conjugales" et celui "je ne suis pas un sauveur" (Axelle)

Question 3 : si vous pouviez changer une seule chose, ce serait quoi ?

Le format - genre accordéon - facilité d'utilisation, moins d'encombrement (Flo) Plus petit, plus facile à ouvrir avec 1 côté VC et un autre VS. Elle pense à des cartes routières et elle n'aime pas devoir déplier un A3.
Le format : accordéon ou petit carnet --> je ne sais pas s'il y a assez de page ;) (Laika) Idem pour les cartes routières, je vais mal replier, ça va prendre bcp de place sur mon bureau avec une victime.
Le format "carte" (bonne dimension quand il est plié mais je verrai plutôt sous forme de petit livret) (Julie)
Je ne changerai rien... Sauf ajouter qu'il y a peut-être d'autres services plus locaux qui peuvent accompagner la personne. Merci (Sehriban)
Graphisme général : la dame (couleur autre que noir qui fait penser au deuil ou à la gym et la posture), la cohérence de la ligne jaune et les dessins en arrière-plan derrière le texte pour diminuer la confusion et faciliter la compréhension des différentes infos-liens (Sarah)
Disposition du texte (+ d'espaces), du fil jaune (+ dirigé) pour être plus structuré, et de la couverture (ex. bras de la femme vers le bas) pour être moins "festif". (Axelle) Aérer le texte, diriger le fil pour soutenir la lecture
La lisibilité du dépliant (un fil conducteur différent pour les 2 types de violence) (une uniformité des caractères avec l'utilisation du "gras" pour souligner les mots clés) (une photo d'accueil moins anonyme par exemple une personne avec une oreille tendue et à l'écoute). (Stéphane) Peur que ça se déchire car papier fragile.
Le support je le verrai bien en style de petites fiches avec une couleur pour chaque thématique. Chaque thème aurait un intercalaire qui "dépasse" pour bien voir l'ensemble. Le tout relié par un anneau (Delphine) Format plus facile, autre qu'un A3, pour rendre plus lisible, plus aérien le texte.

3.2. Sous-groupe 2

Question 1 : Ce qui fonctionne bien ?

Les indicateurs résumés en images bleues sont lisibles et très clairs (Carole)
Accessible et ludique à tout public professionnel (Marine)
Utile et accessible aux professionnels moins souvent confrontés aux situations de VF/VS
Schémas clairs et illustrations parlantes (Charlotte)
Fidèle aux ateliers (Marine et Fabienne)
Service d'aide aux victimes (police) : c'est la première en 25 de service qu'on voit un folder aussi complet. (Marine)
Les indicateurs scindés pour les victimes mineurs/majeurs (Myriam)
Ca peut aider les professionnels.
Objectifs du flyer clairement identifiés (Charlotte)
Les codes couleurs par étapes de DPO favorisent la lisibilité de l'ensemble (Jonathan)
L'encadré lié au "Comment accompagner cette orientation" - c'est une première fois que l'on aborde la façon d'orienter (Marine)
Le fil conducteur jaune aide à la lisibilité (Jonathan)
Alternance des logos, images et mots clés (Anne-Marie)
Types de violences et de victimes clairement différenciées (Charlotte)
(info de ma collègue) l'idée du fil conducteur qui traverse le folder est top (Marine)
Les informations importantes s'y trouvent. (Fabienne)
Idem les indicateurs sont faciles à décoder. (Fabienne)
Utile pour aider les professionnels, alors qu'on n'a pas de mandat particulier ou de connaissance particulière (p.ex. Service d'aide à domicile). C'est un mode d'emploi qui pourra rester dans notre poche au quotidien. « On avait cruellement besoin de ça ».
C'est un outil de base à mettre en lien avec des formations, des collaborations avec des services spécialisés.
L'encadré sur le mode sauveur (Myriam)
Bcp de professionnels sont en panique et veulent mettre en place des choses (être interventionnistes) alors que ce n'est pas toujours adapté. L'encadré « Sauveur » va de pair avec celui de la temporalité. Important d'insister sur la posture professionnelle.

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Verso du folder : mettre trois couleurs différentes pour besoin, prise en charge et orientation (Jonathan)
Améliorer le contraste des couleurs (Fabienne)
Le fil jaune du verso devrait suivre le sens de lecture, comme au recto (Jonathan)
Mettre des couleurs différentes par thèmes (idem Jonathan pour le verso) (Fabienne)
Il y a trop de texte dans l'encadré d'introduction, de plus, l'information dans le folder est redondante. Il serait peut-être pertinent de mettre en évidence le message que le folder veut faire passer (Marine)
"Votre rôle est crucial : vous pouvez..." Être plus accoucheur.
Et si la victime est en danger : Le point « j'assure sa mise en sécurité » devrait être nuancé : J'encourage et sensibilise la victime à veiller à sa sécurité. (Anne-Marie)
Différence entre situation d'urgence et de crise -> très importante ! -> expliquer (Marine)
Différencier situation d'urgence et situation de crise et dire que faire dans chaque situation

Diversifier plus les couleurs pour chaque thèmes (pour chaque sous-titres) (Charlotte) Pour le verso.
Mettre les mots clés en couleur vive (Charlotte) Besoin de contraste, de lisibilité
Mettre en gras les mots importants pour être plus lisibles (Carole) Besoin de contraste, de lisibilité
Numéroter pour le sens du flyer plutôt que le fil conducteur jaune (pour moi il n'est pas évident à suivre) (Charlotte) Concerne plutôt le verso
Modifier la couleur pour chaque thème pour faciliter le lien entre le titre et le texte. (Fabienne)
Adresses où orienter : pavé trop compact et pas assez lisible --> rajouter un interligne plus grand entre les adresses ? Alternner des polices différentes ? Ajouter un séparateur ? (Jonathan)
Evaluer le danger d'une situation. Il est dommage que le folder renvoie à une note de bas de page et puis un site. Les signes pour détecter les violences sont davantage connus par les professionnels. A choisir, il serait peut-être préférable de développer la notion de danger plutôt que les indicateurs (Marine) Les indicateurs sont très généraux. Certains indicateurs aident à expliquer clairement ce qui relève de la notion de danger. Réponse : ici on se base sur le ressenti de la victime plus que l'analyse du professionnel non spécialisé en VC/VS NB (intervention dans chat) : <i>Muriel Salmona avait mis à disposition une chouette brochure des 12 questions à poser à une victime pour aider intervenant et victime à évaluer la dangerosité</i>
Aider l'intervenant par rapport à la façon dont il peut se mettre en contact avec le Parquet (Anne-Marie) Ajouter un numéro de téléphone → réponse groupe : problème très vaste
Peut-être agrandir le format pour aérer un peu plus la mise en page (Charlotte)
La COL 15/2020 n'est pas abordée dans ce folder ! -> il s'agit d'une nouvelle circulaire primordiale dans la problématique des violences conjugales -> à insérer ? (Marine)
Les mots clés en bleu devraient être plus contrastés --> un bleu qui ressort plus ? (Jonathan)
L'icône "dépendance" pourrait être plus claire : on peut avoir l'impression que c'est l'ombre de la femme et non pas celle de son compagnon --> changer l'échelle de l'ombre (plus grande, plus massive --> même si stéréotypée) (Jonathan)
Dans le texte sur les VC : "sentiment d'irresponsabilité" est-il le bon terme ? --> Ne veut-on pas parler de "sentiment d'impunité" ? (Jonathan)
Les notes en bas de page sous la page (Fabienne) Une testeuse a zappé une info pcq elle se trouvait en fin de document.
Concernant les indicateurs pour VC : à retravailler. Signes pour auteur et violence serait pertinent. Focus à ne pas exclusivement mettre sur les victimes. Comment soutenir auteur à se responsabiliser davantage (Anne-Marie) Réponse de Myriam : la volonté de ce projet est de cibler les victimes. Il est néanmoins important de s'y attarder.
Déplacer certains pavés de textes : "adresses" à la place "quand et comment orienter" ; "quand et comment orienter" devant "comment accompagner", en bas à gauche (Jonathan)
Conserver le même sens pour la lecture (Fabienne) (Charlotte est d'accord) Fil jaune : on perd le fil, n'est pas cohérent avec le sens de la lecture. Voir aussi si le changement de codes couleurs aide.
Il manque un enfant sur le fil (Anne-Marie)

Question 3 : Si vous pouviez changer une seule chose ce serait quoi ?

Mettre les mots clés en couleur vive (Charlotte)
Mettre des couleurs différentes par thèmes (idem Jonathan pour le verso) (Fabienne)
Verso du folder : mettre trois couleurs différentes pour besoin, prise en charge et orientation (Jonathan)
Et si la victime est en danger : Le point j'assure sa mise en sécurité devrait être nuancé : J'encourage et sensibilise la victime à veiller à sa sécurité. (Anne-Marie)
Conserver le même sens pour la lecture (Fabienne) (Charlotte est d'accord)
Il manque un enfant sur le fil (Anne-Marie)

Autres remarques :

- « En matière de violences conjugales, la question des VS subies chez les enfants est encore au niveau des intervenants un sujet tellement difficile à aborder. J'ai beaucoup apprécié le colloque du DPO qui me rappelait combien il y a une dizaine d'années nous avons formé toute l'équipe de la Maison Rue Verte à la question des VC. Maintenant la question des VS chez les enfants me paraît plus qu'urgente à travailler. »
- Impatience de proposer des séances d'utilisation de l'outil.
- On a parfois tendance à oublier l'humain. Importance de l'empathie, de l'écoute active et de se recentrer sur les besoins de la victime
- J'ai hâte de pouvoir utiliser cet outil lors de mes futures formations dans le cadre du Pôle Ressource Bruxellois.
- Pouvoir relayer l'outil à mes collègues de première ligne du CPAS pour quand je ne suis pas présente au travail
- Hâte de pouvoir utiliser l'outil, le partager (avec des futurs professionnels, d'autres plannings, d'autres assoc, membres des fédérations ...)
- Donne des pistes, propose des solutions qu'on n'avait pas avant pour nous qui ne travaillons pas dans l'aide aux victimes

Jonathan (rapporteur) : malgré une fatigue générale et la morosité due à la période COVID, on a pu voir/vivre ceci :

- Bienveillance du groupe,
- Bonne humeur, bonne volonté
- Souplesse et adaptabilité
- Bon moment de partage et de construction.
- Beaucoup d'éclats de rire !

3.3. Sous-groupe 3

Question 1 : ce qui fonctionne bien ?

L'outil est le reflet du travail réalisé lors des ateliers (Sophie) Le graphisme assez sympa, vient relever et donner des éléments aux personnes plus visuelles (car bcp de textes)
Manque des notions liées au trauma et ses conséquences, ses mécanismes (Sophie CAV)
Complet – information (Benjamin)
Commun pour le secteur psychosocial (mais pas sûr pour le secteur policier et judiciaire) (Sophie CAV)
Pratique à l'utilisation mais selon moi, il manque des infos. Donc à réfléchir le format (Sophie CAV) Structure agréable, un fil conducteur, une logique Graphisme agréable sauf le premier. Concordance des infos
Utile - information (Benjamin) Donne ensemble d'infos assez complètes. Vu le format, il est complet.
Commun (Benjamin) Peut toucher tous les secteurs, peuvent l'utiliser
Attractif - Il éveille la curiosité (Jean-Louis) Les titres nous orientent directement.
Superbe réalisation (Jean-Louis) Réponses simples et pas simplistes, assez extraordinaire.
Super format :-) (Jean-Louis) Côté original du format.
Utile car réponses simples (pas simplistes) face aux nombreuses questions (Jean-Louis)
Contenu très proche du travail réalisé dans les ateliers (Jean-Louis)
Infos utiles sur une seule brochure (Laetitia) Infos utiles sur une seule brochure. A la fois, on retrouve des définitions, on part sur des définitions communes. + adresses utiles. Tout sur une même brochure, on ne trouve pas ça facilement.
Belles illustrations et significatives (Laetitia) Assez parlant, visuel intéressant. Significatif et esthétique.
Une définition commune (Laetitia)
Commun à tous les services (Sylvie) C'est difficile de faire du commun, c'est bien.
Les titres orientés attirent le regard (Florence -Sylvie) Il y a bcp d'infos mais on sait s'orienter avec les titres qui attirent le regard. Quand on fait une recherche, on ne cherche pas tout. (Sylvie) Bcp de textes mais tout est nécessaire, intéressant. Aime bcp les graphismes, couleurs, gros titres qui attirent le regard, permet de lire ce qui nous intéresse (Florence)
Intéressant et complet (Florence)
Images parlantes (Barbara) Dépendances, etc., permettent d'illustrer.
Beaucoup à lire mais c'est indispensable pour faire le tour de la thématique (Barbara)
Accessible (Barbara)
Complet (Barbara)

Beaucoup à lire mais c'est indispensable pour faire le tour de la thématique, ne voit pas comment réduire.

Question 2 : ce qui est à améliorer ?

Facilité la lecture-sens de la lecture (Laetitia) Pas compris tout de suite le code couleur. Parti de haut en bas et du coup, ça n'allait pas.
Trop d'infos, peut décourager (Laetitia) Difficile d'y trouver une info quand pressée.
Envisager un triptyque ? (Sophie B.) Un format comme ça pas pratique car il faut le déballer. Et les personnes sont prises dans l'urgence.
+ d'adresses pratiques (Sophie B)
Texte un peu plus grand. Peut-être sur un petit livret du même format plutôt que sur une feuille. (Sylvie) Dommage de limiter les infos donc, faire un format plus grand. Comme bcp de texte, pas forcément envie mais quand on a besoin d'une info, on va aller la chercher. Mais peut-être pas de premier abord. Mais très utile quand on a besoin de cette info.
Faire ressortir un peu plus les adresses pour (m') orienter (Sylvie)
Adapter certaines infos pour le monde policier et judiciaire, qui ont une autre réalité et "des missions" spécifiques (à développer au cours de l'échange) (Sophie CAV)
Un format didactique tel que des fiches, "un jeu de carte", pourrait être intéressant en fonction des violences, des professionnels, etc. (Sophie CAV)
Viser à développer la collaboration (Sophie CAV)
Le premier visuel graphique (Sophie CAV) Je la trouve agressive. Il faudrait quelque chose d'autre.
Ajouter des informations sur le trauma, ses conséquences et son mécanisme (Sophie CAV)
Inclure les maisons de justice de la FW-B et ses services partenaires comme étant des relais (Sophie CAV)
+ ajout d'infos sur des phénomènes en recrudescence : VC chez les mineurs, VC via réseau sociaux, VC administrative, etc. (Sophie CAV)
Comme le disait Sophie B, inclure LGBTQI+ dans les adresses pour orienter pour une inclusion maximum (Barbara)
Faire ressortir les adresses pour m'orienter (Barbara) Les mettre en valeurs. Elles sont écrites en plus petit mais c'est super important.
Imaginez un petit plus par rapport à toutes les brochures existantes afin d'attirer l'attention ! (Florence) Seule inquiétude : elle me fait penser à plein d'autres brochures, elle ne va pas se distinguer parmi les autres. Il manque quelque chose pour attirer le regard. Peut-être une partie qu'on pourrait découper, comme les adresses...
Image : artistique - Adéquation avec la réalité des violences ? (Benjamin) Quand vu la maquette, dit « c'est sympa, c'est une invit à une activité artistique dans le domaine du cirque ». Différent avec la photo DPO des trois femmes, là, on sait de quoi on parle.
Texte et Image : alléger les fusions (Benjamin) Ça me pose une difficulté dans la lecture mais c'est perso.
Information : complète, oui et cependant un peu trop d'informations. Soulager le texte. Comment : bonne question ? Simplification mais pas trop. Bref, question pas facile (Benjamin)
Titre - couleur : orientation du texte => ne coule pas de source - Comment ? Bonne question. Je ne sais pas. Besoin de temps pour élaborer (Benjamin)

Pour le mauve, ne comprend pas par où aller. Mais a compris comment lire le rouge et le bleu.

Question 3 : Si vous pouviez changer une seule chose ce serait quoi ?

Résumé le texte (Sophie B) Pour que ce soit le plus utile. Comment créer autre chose ? Pas un seul support à partir de la matière qu'on a travaillée. Ex : Access, etc.
Format : petit livret (Benjamin)
Faire ressortir les adresses pour orienter (Barbara)
Sous forme d'un petit livre de même format (quand plié) plutôt qu'une feuille (Sylvie) Mais facile à emporter, quand sur le terrain. Ce n'est pas le format, c'est la forme. Ça, c'est la taille idéale. Un livret, ça s'ouvre et on peut mettre plus d'infos avec caractères plus grands.
Le format (logique de lecture verticale, horizontale, triptyque ?) (Laetitia) Peut-être livret ou triptyque, ça serait peut-être facilitant.
Le format (petit livre, avec parties détachables ?) Florence Qui sort de l'ordinaire.
Le visuel de présentation "plus doux", moins agressif (Sophie CAV) Première page, couverture. Le noir me choque.

4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Vous trouverez ci-dessous une synthèse des remarques récurrentes/principales émises lors des panel-tests. Une analyse détaillée des résultats sera disponible dans un autre document, afin de ne pas alourdir le présent rapport. Cette analyse reprendra également les demandes d'adaptation validées par le groupe de pilotage du projet DPO (voir processus décisionnel en conclusion).

Ce qui fonctionne :
<ul style="list-style-type: none">→ Infos complètes→ Infos utiles→ Encadré « je ne suis pas un·e sauveur·se »→ Adresses→ Infos claires→ Répond aux questions posées→ Infos accessibles→ Spécifications mineur·es/majeur·es→ Illustrations explicites→ Illustrations qui attirent l'attention→ Format pratique→ Format transportable→ Format permet d'identifier les différentes parties→ Format discret

- Graphisme qui permet de découper les différents thèmes
- Graphisme attrayant
- Graphisme qui met en évidence
- Fil jaune symbolique et conducteur
- Couleurs
- Cadres
- Typo
- Accessible et compréhensible
- Aussi pour novices et non pro
- Commun à différents secteurs
- Fidélité aux ateliers
- Dimension de genre

Ce qui est à améliorer ?	Si je pouvais changer une chose...
<ul style="list-style-type: none"> → Trop de texte (nuancé) → Plus de schémas / illustrations / bullet points → Et si la victime est en danger : contenu → Couverture : ne pas stigmatiser, moins sportive, moins festive, moins noire → Les adresses : choix, classement, mise en exergue → Notes de bas de page : les réduire ? autre présentation ? → Sens de la lecture : vertical et non horizontal, fil jaune qui suit le sens → Forme : prévoir des déclinaisons ? Format plus grand ? Autre forme ? → Illustrations : homme ? → Illustration : enfant ? → Verso trop monochrome → Autres couleurs pour structurer et mettre en évidence les thèmes du verso → Mettre en exergue certains cadres (taille police du texte/des titres, par ex) → Augmenter la transparence des illus sous le texte / décaler certaines illus → Aérer certains textes trop « pavés » (intro, sauveur-se...) 	<ul style="list-style-type: none"> → Les adresses : choix, classement, présentation → Meilleure lisibilité du verso : codes couleurs, moins monochrome et dense → Le sens de la lecture : l'ordre des informations pour faciliter la lecture, s'aider du fil jaune → La forme de l'outil (carnet, arbre, triptyque, accordéon...) → L'illustration de couverture (ne pas stigmatiser, moins sportive...) → Plus d'illustrations → Moins de texte → Ajouter une illustration d'enfant

5. CONCLUSIONS

Les panel-tests ont souligné de nombreux éléments positifs de la maquette DPO, tant par les professionnel·les qui avaient participé aux ateliers de 2020 que par les nouvelles recrues. La maquette a été globalement bien accueillie. Concernant les demandes d'amélioration, des lignes directrices ressortent clairement. Il faudra toutefois effectuer un arbitrage entre certaines remarques contradictoires et les jauger à l'aune des objectifs de l'outil DPO et des critères d'évaluation choisis.

Le projet DPO est **un projet collaboratif** qui vise une large participation et une large coproduction. Les avis des participant·es sont donc importants, plus qu'importants : ils fabriquent l'outil. Les remarques et suggestions émis lors des panel-tests vont être analysés comme après chaque atelier. Le groupe de pilotage du projet DPO va évaluer la **pertinence des remarques** en regard des objectifs à atteindre (un outil pratique, accessible et commun) et aussi de la récurrence des remarques. D'autres points retiendront notre attention : le respect du processus de co-construction du projet DPO et donc, le respect des résultats des ateliers de 2020. Enfin, nous serons également attentif·ves aux remarques qui mettent en lumière des éléments qui pourraient fragiliser ou mettre en danger le projet (*si on ne change pas cet élément, le projet est en danger*).

Les améliorations demandées par les panel-tests seront donc soumises au groupe de pilotage du projet DPO qui les validera en fonction de leur pertinence. La maquette sera ensuite adaptée suivant les demandes de modification validées.

Une **deuxième phase d'évaluation** sera organisée afin de tester la maquette sur le **terrain**, dans les différents quotidiens professionnels, durant trois mois, de mai à août. Nous ferons appel prochainement à des volontaires (notamment parmi les participant·es aux panel-tests) pour évaluer la maquette durant cette période et nous partager leur expérience via un questionnaire.

Un nouveau travail d'analyse de ces retours sera effectué. Même processus décisionnel pour intégrer les avis et remarques. La maquette sera adaptée une dernière fois, traduite en néerlandais et l'outil sera édité et diffusé largement à l'automne. Une **journée de lancement de l'outil** sera organisée à Bruxelles le mardi 9 novembre. Elle sera couplée à un **nouveau colloque** sur la thématique des violences conjugales et sexuelles subies par des publics dans des situations de vulnérabilité. Ensuite, nous organiserons des **ateliers de présentation** de l'outil pour favoriser sa promotion et sa diffusion, ainsi qu'optimiser l'appropriation de l'outil par des professionnel·les de tout horizon.

RENSEIGNEMENTS

Laurence STEVELINCK – Chargée de mission à la FLCPF

Téléphone : 02/505.60.62

Courriel : lstevelinck@planningfamilial.net

Avec le soutien de :

